

La Chapelle de Montbois



La Chapelle de Montbois

(Château-Chinon Campagne)

Nombreuses sont les personnes qui connaissent la Chapelle du Chêne, but de promenade fréquent des Château-Chinonais et des touristes ou la Chapelle de Faubouloin dont chacun sait qu'elle donna lieu à de nombreux pèlerinages, mais il en est certainement peu qui pourraient situer la Chapelle de Montbois. Et pourtant.



◀ À l'intérieur, la plaque de cuivre stipulant la donation de la Chapelle à la "Fabrique" de Château-Chinon par le Comte de Saint-Phalle.

Dissimulée au regard de l'automobiliste circulant de Château-Chinon à Corancy, mais néanmoins signalée par un panneau, celle-ci se dresse sur la petite colline du site classé de Montbois (Monte Bosco) à quelques kilomètres seulement de la capitale du Morvan.

Toutefois, le promeneur curieux qui souhaite la découvrir peut garer sa voiture sur le petit parking en bordure de la D37 et suivre le fléchage indiquant l'édifice. Après avoir parcouru un petit chemin pierreux puis gravi sur quelques dizaines de mètres une pente un peu rude, il sera bien récompensé de ses efforts. Au sommet de la butte, il découvrira, de profil, une petite chapelle originale et discrète, protégée par un bouquet d'arbres et dominant, dans un site pittoresque, la vallée de l'Yonne, le village de Corancy et une partie des monts du Morvan.

"Pourquoi une chapelle en un lieu si peu accessible ?" pourra se demander le visiteur après avoir repris son souffle. Pour expliquer l'existence de celle-ci, il faut remonter à 1588, année où une terrible épidémie de peste ravagea la région et décima une grande partie de la population de Château-Chinon ; c'est aux environs de cette date que fut construite cette chapelle, dédiée à saint Roch qui consacra une grande partie de sa vie à soigner les pestiférés.

Le choix du lieu n'étonnera pas le touriste averti

car, comme beaucoup de chapelles en Morvan, elle est construite sur une butte rocheuse, près d'un bouquet d'arbres et domine un cours d'eau (l'Yonne). Une "fontaine des pestiférés" existe également non loin de là ; elle servait à l'époque de point de ravitaillement en eau aux pestiférés de la ville mis en quarantaine hors les murs.

A l'époque de sa construction, la chapelle appartenait à la famille Sallonnier ; étant passée par héritage à la famille de Chabannes, elle fut apportée en dot à la famille de Saint-Phalle par Louise-Henriette de Chabannes.

En 1859, elle fut donnée par le comte de Saint-Phalle à la "fabrique" de Château-Chinon, comme en témoigne une plaque apposée à l'intérieur de l'édifice (voir page 11) ("fabrique" désignant, à l'époque, l'organisation chargée de la gestion des biens et revenus d'une église).

Dans cette chapelle, se trouvaient trois statues :

- Une statue de saint Roch en pierre polychrome du XVII^e siècle, saint que l'on retrouve dans de nombreuses chapelles voisines (Bazoches, Dunles-Places, Entrains, Amazy) ; il était aussi le patron de plusieurs communes en Nivernais où avaient lieu des pèlerinages ou même des "apports" et des foires car il avait également une influence sur les animaux. Il était surtout la "providence" des pestiférés qu'il soigna avec zèle, manifestant des dons de thaumaturge en leur faveur. La statue le représente relevant sa robe

▶
Saint-Roch
(pierre polychrome - XVII^{ème} siècle)
en compagnie de son chien et
montrant son bubon,
caractéristique de la peste.



▲ Chapelle de Montbois (sept. 2003) dominant les monts du Morvan



pour montrer le bubon caractéristique de la peste dont il fut atteint ; à ses pieds, un chien qui, selon la légende, lui apportait chaque jour un pain, ce qui contribua d'une certaine façon à sa guérison.

● Une statue de saint Gengoux ou saint Genou en pierre polychrome du XVII^e siècle : il s'agit d'un personnage qui vivait sous Pépin le Bref, héros de légendes très répandues et très populaires en Morvan, notamment patron des maris trompés et qui, de par ses infortunes, avait acquis le don de guérir la goutte, de préserver les moutons de la clavelée. et surtout de faire jaillir

les sources avec son bâton.

● La troisième statue est celle d'une Vierge à l'Enfant en bois polychrome (1632). Il existait en Morvan, à l'époque, de nombreuses "Notre-Dame" donnant lieu à des pèlerinages populaires (Notre-Dame du Morvan à Mhère, Notre-Dame de Faubouloin à Corancy, Notre-Dame de la Chapelle du Chêne à Château-Chinon). Elle était aussi invoquée dans les épidémies de peste. On comprend pourquoi chaque année ce lieu recevait de nombreuses visites.

A la date du 16 août (Saint-Roch), avait lieu le pèlerinage le plus important pour invoquer le saint contre la peste ou les maladies des animaux (la pulicaire des marais, plante bénie ce jour-là, était entre autres suspendue dans les étables pour protéger le bétail) ; des mariées déposaient des couronnes sur la statue de la Vierge. S'y rendaient même les mères désireuses de voir leur enfant marcher de bonne heure. Pour ne citer que les plus importantes des croyances populaires liées à cette chapelle.

Des cartes postales datant du début du XX^e siècle (1906) montrent la chapelle Saint Roch de Montbois en très bon état ; pourtant moins de soixante ans plus tard, on retrouve l'édifice pratiquement en ruines.

Que s'est-il passé ? Délaissée par les hommes, elle est mise à rude épreuve par les hivers mor-

vandiaux : son toit d'ardoises est sérieusement endommagé ; la grosse pierre qui supportait la croix, ébranlée, a fini par basculer sur l'auvent qu'elle a en partie brisé, le détachant des contreforts eux-mêmes sérieusement abîmés ; une partie du faîtage laisse la pluie s'infiltrer à l'intérieur, l'humidité ronger et décoller les enduits intérieurs.

Vers 1968, un particulier - semble-t-il - boucha au moyen d'une porte de fortune le trou laissé par la chute de la croix et rafistola le faîtage.

Suivit une période où, l'entrée étant restée ouverte et la clôture n'existant plus, la chapelle fut visitée, entre autre, par des moutons. alors que les abords immédiats étaient envahis par les broussailles, les buissons et les ronces.

En 1972, la chapelle fut achetée par le Docteur Bondoux qui fut député maire de Château-Chinon Campagne puis maire de Château-Chinon Ville de 1945 à 1947 ; mais celui-ci n'eut pas le temps d'intervenir pour d'éventuelles réparations puisqu'il mourut en 1973. C'est alors que sa soeur, madame Giraud, en devint propriétaire et légua les trois statues qui " par miracle " (et c'est bien le mot qui convient) étaient toujours là, au musée de Château-Chinon Ville, ce qui les mit en lieu sûr.

Cependant la dégradation des bâtiments se poursuivait. En 1983, l'Office du Tourisme Syndicat d'Initiative du Haut-Morvan (O.T.S.I.), avec l'aide de la Camosine et de la Caisse d'Epargne de Château-Chinon, effectua quelques travaux d'urgence (consolidation des murs et plus particulièrement ceux de l'auvent), mais faute de moyens dut limiter là son intervention.

En 1991, sur proposition de l'O.T.S.I., madame Marie-Thérèse Giraud accepta de faire don de la chapelle à la commune de Château-Chinon Campagne, à charge pour cette dernière de mener à bien sa restauration (donation acceptée par la municipalité préalablement consultée). Étaient inclus dans cette donation un certain périmètre autour de la chapelle ainsi qu'une bande d'accès à celle-ci.

Les travaux de remise en état, réalisés par des entrepreneurs locaux sous la conduite de monsieur Benezech, architecte des Bâtiments de France, s'étalèrent sur les années 1992-1993.



◀ *Saint-Genou
(pierre polychrome - XV)
non encore restaurée*



◀ *La Chapelle avant restauration*

*La Vierge à l'enfant. ▶
(En bois polychrome - 1632)*

Extérieur de la Chapelle ►
avant restauration (1991) on
distingue les travaux de
consolidation faits par
l'Office de Tourisme en 1983



siècle)



Ces travaux qui permirent à la chapelle de retrouver son aspect du début du XX^e siècle, comme en témoignent les photos et cartes postales anciennes furent possibles grâce à un important crédit municipal de la commune et à des subventions octroyées par le Conseil régional de Bourgogne, la Camosine et le Patrimoine Rural non Protégé.

En 1992, eut lieu la création de l'association des "Amis de la Chapelle de Montbois" (association type loi 1901) "qui se donnait pour but de promouvoir, mettre en valeur et sauvegarder la chapelle qui fait désormais honneur au site classé qu'elle occupe"; le président en était M. Jacques Martin. A l'actif de cette association, on peut retenir un aménagement des abords, une meilleure signalisation du site et une participation à l'élaboration d'un circuit pédestre de 6,5 km au départ de Château-Chinon, proposé par l'Office du Tourisme et réalisé par le Parc naturel régional du Morvan (P.R.6 Boucle de la Chapelle de Montbois). Cette association fut dissoute en 1996.

Désormais sauvée pour un temps, la rustique petite chapelle continue de monter la garde face au fier paysage du Morvan.

Si vous passez tout près d'elle, n'hésitez pas à lui rendre une petite visite.

Quant aux statues de Saint Roch et de la Vierge, elles sont visibles au Musée du Costume de Château-Chinon Ville (Saint Genoux, non restauré, n'est pas exposé).

Documents consultés :

- Recherche de l'Office de Tourisme du Haut-Morvan (1991) par F. Trinquet.
- Chapelles de la Nièvre (Camosine)
- Folklore du Nivernais et du Morvan (Drouillet - tome 1)
- Le Morvan (J.F. Baudiau)
- Chapelles en Morvan (M. Eit)
- Articles de M. Jacques Martin (Journal du Centre - page de l'Académie du Morvan - 1994)